James Berisha

«L'ambassadeur volant» en escale à Tunis

«Dans le cadre de sa tournée mondiale, le jeune pilote kosovar James Berisha a atterri avec son Cessna 172 à Tunis-Carthage. Nous l'avons rencontré.

Ce jeune commandant de bord, âgé de 38 ans est venu de sa vaste plaine « le Kosovo ». Au fait, James Berisha se promène avec son petit avion d'un ciel à l'autre dans le cadre d'un tour du monde. Un tour qu'il a dédié à une cause sacrée : parler de son pays. Pour lui, l'indépendance de son territoire est un évènement à fêter tous les jours, toutes les heures et à chaque instant.

« Il est vrai que mon pays n'est la première République fédérée d'un ancien État fédéral qui déclare son indépendance. Pour nous, autres Kosovars, le plus important est que notre indépendance a été reconnue par 70 nations. Aujourd'hui, notre souhait le plus cher c'est d'être reconnus par toutes les nations de la planète ». Pour concrétiser son rêve, 'l'ambassadeur volant' a ramassé ses bagages, pris son Cessna 172 et commencé son tour du monde. « J'ai commencé mon voyage le 25 mai 2009. J'ai visité tous les pays de l'Amérique centrale puis ceux de l'Amérique latine. Lors de mon voyage, j'ai essayé de parler de mon pays, de mon peuple et de notre indépendance. Franchement, j'ai constaté que l'image du peuple kosovar n'a rien de commun avec la réalité. Ceci m'a encouragé à continuer mon tour même si j'avais des problèmes matériels car je dépensais de mon propre argent », explique James. En rentrant chez lui après les six premiers mois du voyage, James a été agréablement surpris. « J'étais déjà une personnalité très connue chez mes concitoyens. Tout le monde voulait me voir, me parler de mon aventure et me remercier pour mon dévouement. Peu après, des émigrants de mon pays m'ont contacté et m'ont demandé de regagner mon tour du monde. Ils étaient partants à tout prendre en charge » Par la suite, James a recommencé son tour avec une nouvelle destination: l'Afrique. Et d'ajouter : « Les autorités Kosovars m'ont vraiment soutenu pour regagner mon voyage. Je suis aujourd'hui un messager kosovar avec une lettre d'amitié signée par mon Etat », ajoute-t-il.

Concernant son escale en Tunisie, James a affirmé qu'il a été surpris par l'hospitalité des Tunisiens. « Je dois avouer que je n'ai eu aucune difficulté à venir en Tunisie. Le permis d'atterrissage sur le territoire tunisien m'a été accordé le jour même de la déposition de ma demande. Il convient aussi de signaler que j'étais très bien accueilli au ministère des Affaires étrangères ».

Pour James, il s'agit simplement de dire qu'un peuple kosovar musulman existe. « Je veux prouver à tous les habitants de la planète que le peuple kosovar existe bel et bien »

Samah MEFTAH